

## Ces livres sérieux nommés « documentaires »

PAR RÉAL BERGERON ET MARTINE BRUNET



Ce texte d'ouverture aurait pu également s'intituler : « Ces mal-aimés de la lecture appelés "documentaires" », ou encore : « Puisqu'il faut aussi lire des textes difficiles à l'école », tant les représentations traditionnelles à l'égard de ce genre textuel persistent aujourd'hui encore, malgré l'effort, de plusieurs maisons d'édition, d'offrir au jeune lectorat une grande diversité de collections de documentaires inventives, audacieuses mais adaptées, et souvent porteuses d'une dimension affective et esthétique.

Les sélections de livres jeunesse opposent souvent les textes documentaires aux textes de fiction. Les premiers visent surtout à accroître le bagage de connaissances du lecteur, tandis que les seconds chercheraient à agir sur ses émotions. Cependant, la frontière entre les deux catégories de textes demeure extrêmement fragile. Pour le didacticien français Jean Foucambert, toute lecture est documentaire, dans la mesure où le livre entre en contact avec les enfants à partir d'eux<sup>1</sup>. De leur côté, les grands auteurs du livre jeunesse font toujours appel, de manière explicite ou non, aux réactions des lecteurs ; ils font confiance à leurs expériences personnelles de plus en plus diversifiées, à leur esprit critique, à leur réflexion souvent déjà engagée au sujet de leur environnement proche ou éloigné.



Mais le livre documentaire comporte-t-il des spécificités ? Si oui, quelles sont-elles ? Quel est son rôle dans l'apprentissage scolaire en général et sur le développement des compétences à lire en particulier ? La recherche didactique se fait encore plutôt discrète sur le sujet, comparativement au vaste traitement réservé au livre de fiction.

Généralement utilisé dans sa fonction de référence et profondément enraciné dans le réel<sup>2</sup>, le livre documentaire peut s'avérer, du point de vue de l'apprentissage des élèves, un précieux outil pour leur permettre d'entreprendre un travail de construction de connaissances. S'ils sont bien accompagnés dans leur lecture, les élèves enrichissent, du même coup, leur répertoire culturel sur le monde en général, mission fondamentale du renouveau pédagogique québécois.

Le terme « document » contenu dans l'expression « livre documentaire » donne au genre textuel un caractère plutôt officiel et, en même temps, complexe, étant donné qu'il renvoie à des réalités extrêmement variées. En effet, les documents dont il est question dans les livres documentaires peuvent être des faits, des opinions, des témoignages, des comptes-rendus, des preuves, etc. Les auteurs qui y ont recours visent divers enjeux : décrire une réalité, expliquer un phénomène ou une procédure, justifier un point de vue, présenter un problème et sa solution, enjoindre quelqu'un à agir, raconter des événements historiques ou contemporains. Autant de manifestations qui nécessitent, de la part des élèves, l'utilisation de stratégies particulières de lecture et d'écriture, sans compter qu'ils doivent également puiser dans leurs propres connaissances reliées au contenu scientifique des textes. Le défi de l'enseignant est de taille...

La complexité du livre documentaire comme genre textuel ne s'arrête pas là. Ce dernier se présente sous des formats et des formules très variés. Les formats : on identifie des abécédaires, des imagiers, des manuels,

des dictionnaires spécialisés, des encyclopédies, des albums. Les formules : on note des exposés de connaissances, proches des textes informatifs publiés dans les manuels scolaires ; des capsules informatives (définitions, schémas explicatifs, photos et illustrations, index alphabétique ou thématique, etc.) qui, souvent, accompagnent le texte de départ ; des questions-réponses ; des séries d'activités à réaliser seul ou avec d'autres ; enfin, des fictions documentaires, aussi appelés documentaires narratifs, dans lesquelles l'information est présentée au moyen du récit en permettant aux lecteurs de s'identifier aux personnages.

Aussi bien dire que le livre documentaire propose une diversité d'éléments hétérogènes (réalités, enjeux, formats et formules), qui offrent aux enseignants des occasions privilégiées pour adopter des approches pédagogiques plurielles et différenciées. Les articles de ce dossier didactique en fournissent d'ailleurs une belle illustration. En prenant soin de bien mettre en évidence l'accompagnement dont les élèves ont besoin, les auteurs présentent leurs expériences de terrain qui visent à faire d'eux des lecteurs et des scripteurs plus compétents dans l'acquisition de leurs connaissances au moyen des livres documentaires.

Le dossier s'ouvre sur un article de **Renée Gagnon** et d'**Hélène Ziarko** portant sur le texte informatif comme outil langagier à visée épistémique. Les auteures s'intéressent à l'enseignement du texte informatif de type problème-solution. D'après les résultats de leurs recherches, cet enseignement semble nécessaire pour favoriser l'appropriation

d'outils langagiers comme les connecteurs logiques, et pour contribuer au développement des processus cognitifs présents dans l'établissement des relations causales. Elles proposent un certain nombre de pistes d'exploitation en classe.

Les deux articles qui suivent s'intéressent aux liens étroits entre la science et la littérature, ces deux disciplines utilisant en complémentarité le langage pour savoir et pour créer. **Brayen Lachance** se penche sur le statut de la fiction dans son rapport aux savoirs scientifiques à l'intérieur des albums de fiction documentaire. Il dégage trois principes pédagogiques de base susceptibles de faciliter l'exploitation de cette catégorie d'albums pour approcher les objets scientifiques avec les élèves. Des exemples tirés d'albums permettent au lecteur d'apprécier la valeur pédagogique de cette exploitation. Dans le même ordre d'idées, **Nicole Biagioli** et **Laurence Lopez** proposent, pour leur part, au moyen d'un passage du tome 2 de *Harry Potter, la chambre des secrets*, une illustration d'une séquence intégrative du français et des sciences visant le développement des compétences linguistique, discursive et métacognitive des élèves. Leur but est de familiariser les élèves avec la polyphonie textuelle (l'enchaînement du discours botanique dans la lecture littéraire et la lecture documentaire correspondent à des visions du monde différentes et complémentaires).

Pour poursuivre la thématique, **Élaine Turgeon** a recueilli les propos de trois enseignantes du primaire utilisant les albums documentaires auprès d'élèves de milieux

défavorisés et pluriethniques. Elles ont développé et expérimenté diverses façons de faire et elles partagent avec les lecteurs de *Québec français* leur expérience, les avantages des approches utilisées et les difficultés rencontrées. Pour notre plus grand plaisir, ces enseignantes nous font connaître une diversité de textes documentaires.

Afin d'outiller davantage les lecteurs, **Brayen Lachance** présente un ensemble de ressources didactiques actuelles sur la lecture du texte documentaire et son enseignement. Pour leur part, **Gisèle Laurendeau** et **Audrey Cantin** proposent des livres documentaires (albums et bandes dessinées) à utiliser en classe du primaire et du secondaire.

**Nathalie Prévost** et **Marie-France Morin** font état des nombreux avantages d'utiliser le livre documentaire en classe auprès des très jeunes lecteurs. Elles décrivent quelques approches permettant aux élèves d'entrer progressivement dans la lecture des textes documentaires. Enfin, elles suggèrent plusieurs ouvrages adaptés pour exploiter différentes thématiques proches des intérêts des enfants. De son côté, **Martin Lépine** présente une démarche de lecture, d'écriture et de communication orale destinée également aux élèves du primaire. Il ne vise ni plus ni moins qu'à les intéresser au documentaire au moyen de la lecture du roman *Le royaume de Kensuké*, de Michaël Morpurgo. Ainsi, le va-et-vient entre les informations de la réalité scientifique sur les orangs-outangs, les techniques de voile, etc., et celles de la réalité littéraire permettent au roman jeunesse étudié de devenir à la fois source de plaisir et de connaissance pour le lecteur.



**Brigitte Moreau** montre comment le livre documentaire constitue une ressource remarquable pour soutenir et confirmer les habiletés de lecture des adolescents. L'auteur déplore le fait que, dans l'esprit de plusieurs enseignants, il est prioritairement au service de la recherche d'informations au détriment, souvent, d'un travail centré sur les compétences du lecteur. Comme le texte documentaire est un système pluri-graphique, il nécessite la prise en compte de divers niveaux de lecture. Il revient à l'enseignant de mettre en place un accompagnement adapté auprès des élèves.

**Martine Cavanagh**, **Léonard P. Rivard** et **Mathilde Effray-Buhl** concentrent leur attention sur le texte descriptif et ses nombreuses possibilités pour la rédaction de textes variés. Ils insistent sur ses caractéristiques structurales et linguistiques particulières et fournissent une multitude d'exemples liés aux sciences.

Enfin, **Martine Brunet** a rencontré **Régent Beauvais**, un enseignant de 5<sup>e</sup> secondaire en univers social. Ce dernier partage avec les lecteurs son expérience dans l'utilisation du texte documentaire à l'intérieur de son cours « Monde contemporain ». Il aborde les stratégies, les difficultés et les solutions inhérentes à l'exploitation de ce type de texte en classe. □

### Notes

- « La recherche documentaire, c'est de la lecture », *Théo-Prat*, n° 9 (La lecture documentaire aux cycles 1 et 2), 2003, p. 10.
- Françoise Armand, « Le texte documentaire », Éducation et francophonie. *Revue scientifique virtuelle*, vol. XXIV, nos 1 et 2 (1996) ([www.acef.ca/c1revehtml](http://www.acef.ca/c1revehtml)) (page consultée le 27 décembre 2010).

